

Zeitschrift: L'ami du patois : trimestriel romand
Band: 14 (1986)
Heft: 54

Artikel: Honorans nos meres ! = Honorons nos mères
Autor: Bron, H.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-241588>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 16.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

HONORANS NOS MERES !

Painolies, vâlots, banquies et rois;
da laivoû qu'an vinieuche,
djânes, biaincs, ou bin nois,
niûm né sai mère, que ne l'ainmeuche.

Voili poquoi, fétons nôs manmans;
vétiaïnes, ou, nos aiyaint trytie...
en seuveniaine, nos les révoiyans,
pénaint, po nos aiyeutchie.

Musans in pô, es grôs teurments,
és grands dépés, que nos fôïns,
s.vent mâgrè nos, en nôs manmans....
qu'aivô bon tieûr, nos poirdenïnt.

Pus taïd, dôs loues ch'veux biaincs;
aïttendaint d'nos, in mot dgenti !....
nôs mères, djoingnaint les moins,
praiyaint po nos, mon Dûe merci.

H. Bron

HONORONS NOS MERES

Vanniers, valets, banquiers et rois
d'où que l'on vienne
jaunes, blancs ou noirs
aucun n'a sa mère qui ne l'aime.

Voilà pourquoi fêtons nos mères
vivantes ou nous ayant quittés
en souvenir nous les revoyons
peinant pour nous élever.

Prenons un peu, aux grands tourments
aux grands crève-cœur que nous faisons
souvent malgré nous, à nos mamans
qu'avec bon cœur nous pardonnaient.

Plus tard sous leurs cheveux blancs
attendant de nous un mot gentil
nos mères joignant les mains
prient pour nous, mon Dieu merci.

